[ITW TOP SHOOTERS] Arnaud Taquet, 11 questions au photographe de voitures le plus hype ? du moment

Par **Merwen BA** - 12 septembre 2017 2846 0

Share on Facebook Tweet on Twitter G+

ArnaudTaquetPhotogr

Les amateurs de (belles) voitures de sport sont forcément tombés sur l'une de ses photos en affiches 4 par 3 ou encore sur les réseaux sociaux. **Arnaud Taquet** est certainement l'un des meilleurs photographes d'**automobiles de prestige** du moment. C'est avec un oeil affuté, disruptif et tout ça avec style, qu'il nous propose des roadtrips photographiques léchés et immersifs, plus que de simples photos de "bagnoles" ☐

1/ Salut Arnaud, bon raconte-nous comment tu es tombé dans la photo de voitures ?

Par hasard ! L'automobile, c'est venu trés tôt, naturellement. La photo, c'était par le biais d'une connaissance m'ayant prêté un petit appareil photo pendant un voyage en Tunisie. J'avais peut être 12 ans, je découvrais la photo en soi quand par hasard j'ai surpris une session d'entraînement du Paris-Dakar. Photo + Auto, c'était tout trouvé, bien qu'à cet âge là j'étais loin d'imaginer en faire mon métier…

2/ Tu aimes plus la photo ou les voitures ☐ ?

La réponse qui ravit mes proches et fait douter mes clients: Auto.
D'une part, car c'est venu dans un premier temps. Mais surtout, parce que je n'aime pas photographier, j'aime avoir photographié. En revanche, j'adore piloter mais je me fiche d'avoir piloté.

Quoiqu'il en soit, je ne me vois pas graviter dans le monde de l'automobile sans avoir à y shooter, et je n'imagine pour l'instant pas shooter uniquement autre chose que des voitures, alors…

3/ Tu as un sacré talent qui te différencie certainement des autres photographes du domaine. Mais alors comment tu décrirais ta “touch” ?

– Un don de la nature, sûrement, une aura en soi. Haha.
Plus sérieusement, j’ai fini , à la longue, par me poser la question. Que ce soit au début de mon activité (entreprise créée il y a 7 ans) ou encore maintenant, je reste globalement assez insatisfait de mon travail notamment face aux exploits de certains. Dans un premier temps, je ne me considère pas comme quelqu’un de particulièrement créatif, mais plutôt axé sur l’esthètique.

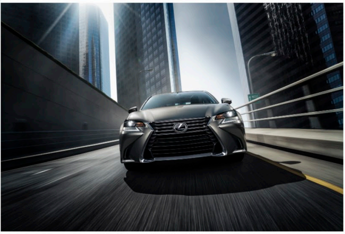
Photo Credit: Arnaud Taquet

Les premiers à me faire rêver sont ceux qui en plus de faire « du beau », vont y ajouter un sens, un axe original. A défaut, donc, d’en faire partie, je me dis que ce qui doit séduire mes clients réside dans:
– Mon attrait premier pour l’automobile. Certains photographes sont trés bons, techniquement notamment, mais n’ont pas ce rapport que j’ai à la voiture. Je produis des images pour des gens comme…moi. Autrement dit, l’idée est sans cesse de trouver une méthode cohérente pour homogénéiser chaque image de façon à ce que sujet, décor, et lumière aient un lien en plus de former une belle image à la fin. Une voiture sera différente des autres de par le passé de la marque, la clientèle et l’utilisation visée, la philosophie et puis évidemment les lignes etc.

Aussi, bon nombre de mes clients (departements marketing / communication) n’ont que peu de lien affectif et donc de connaissances en matière d’automobile. Ils m’aident donc à remplir des contraintes techniques et objectives (type d’image, utilisation etc.) grâce à leurs qualifications professionnelles mais savent que je leur apporte de quoi émouvoir les clients et mettre en avant les produits pas seulement sur le plan de la photo mais aussi quant à ce que chaque image doit dégager.

En bref, j'ai tendance à croire que ce qui me fait avancer dans ce métier tient plus de ma relation à l'automobile plutôt qu'à celle que j'ai avec la photo. Mes clients ont à mon sens plus de raison de se satisfaire du fait que j'adapte mes images en fonction de la voiture plutôt que le fait de briller par mes connaissances techniques sur le plan photographique.

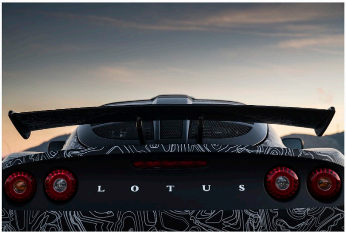
– La sincérité de mes prises de vue (lumières franches, cadrages, relativement peu de couleurs, dynamisme etc.). Globalement, je ne livre que ce qui me plait, et quand ce n'est pas le cas (contraintes techniques) je le précise.



4/Allez, fais-nous rêver tu as quoi en ce moment dans ton garage ?

J'ai sauté sur l'occasion d'acquérir une Aston-Martin V8 Vantage en boîte mécanique il y a deux ans. Ma première « vraie voiture ».

J'y ai ajouté l'année dernière une Lotus Exige Cup plutôt bien préparée , principalement pour une utilisation piste. L'année prochaine implique de beaux changements mais je compte garder l'Aston-Martin aussi longtemps que possible voire indéfiniment.



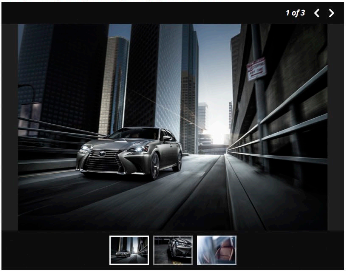
Ce qui ne devrait pas changer en revanche, c'est ma voiture de tous les jours mise à disposition par le groupe Volkswagen France via un partenariat tissé depuis quelques années.

5/ Impressionnant, du coup avec tout ça quelle est la de voiture tes rêves ?

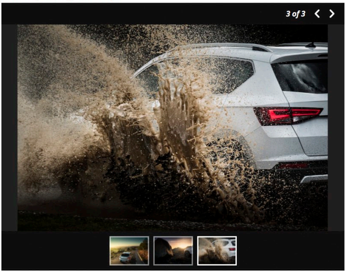
Il y en a trop…
Et puis cela dépend si elle doit figurer seule dans le garage ou non. L'Aston-Martin en est un bon exemple, elle me fait rêver, mais si j'avais dû me contraindre à une seule voiture, j'aurais sûrement pris quelque chose de plus polyvalent au quotidien. Même en temps que seconde voiture, il me manquerait quelque chose comme la Lotus pour vraiment prendre du plaisir à la conduite sportive. Cela risque de s'apparenter à un slogan politique dont je tairais l'auteur, mais mon rêve, c'est le changement.
Une Aston-Martin DBS en boîte mécanique irait sûrement trés bien aux côtés d'un Mercedes-Benz G65AMG, d'une Lotus Exige Cup380, d'une Porsche 911 GT3RS et d'une Pagani Zonda F…

6/ Avec des clients comme Audi, Ferrari, MC Laren, Seat, Lexus, Rolls, Mercedes, BMW, Peugeot Renault (malgré tout), de quelle(s) campagne(s) ou photo(s) es-tu le plus fier ?

Lexus GS-F, aux Etats-Unis. Ma première grosse production que j'appréhendais beaucoup. Finalement, le cadre, les délais confortables, l'ambiance sur le set, le matériel et le staff mis à disposition et surtout la liberté offerte par la marque et l'agence font figurer ce projet ci en haut de la liste.



Pas question de communication pour Seat, mais depuis que je travaille avec la filiale française de la marque, j'avoue que beaucoup de projets marketing ont été particulièrement agréables à mener. Le fort de Seat France, c'est de me laisser énormément de liberté et de réduire toute pression sur moi, du coup, je n'ai plus d'excuse pour les surprendre et revenir satisfait de mon travail. Sur le papier, c'est le rêve, dans la réalité, c'est le pire puisqu'en m'affranchissant des contraintes, la marque me laisse seul avec ma propre pression et mes responsabilités. Mais c'est de ces conditions que sont nées beaucoup – plus – d'images « one shot » que je n'aurais jamais pu prendre sur un lieu de production parfaitement organisé. De la Nouvelle-Zélande à l'Espagne en passant par un récent tour d'Europe de 7000kms, il est toujours question de raconter une histoire tout en essayant de soigner l'esthétique.



Enfin, un exemple parfait de ce que je citais plus haut : « je n'aime pas photographier, j'aime avoir photographié ». Je me souviens d'une organisation catastrophique au même titre que la météo et des conditions en général. Je n'avais que quelques heures (cumulées…) pour réaliser un set complet d'images d'un concept-car en Espagne. Mis face aux problèmes sur place, les clients étaient conscients que de repartir avec de quoi combler leurs attentes relevait de l'impossible. Au vu de la situation j'avais demandé à la production 1h30 de complète liberté avec la voiture au lieu de 6h de vas et viens permanents (timing par rapport au lieu de shooting, à la voiture, à la météo, à l'équipe vidéo avec qui je devais partager la voiture etc.). J'ai fini avec 12 images au lieu des 10 prévues initialement. Au moment de la livraison du set complet, la marque (pas sur place) a validé d'emblée mais visiblement en ayant oublié que le challenge n'était pas vraiment gagné d'avance…A défaut d'un signe de reconnaissance du client j'avais au moins gagné ma propre satisfaction.

7/ A part avec les filles 🙊, être un photographe stylé, ça aide pour trouver des clients ?

Attention spoiler: pour les filles, cela n'a aucun intérêt. Déjà, parce que dans « photographe automobile », il y a « automobile ». Autrement dit de quoi perdre 90% de l'audience féminine. Reste le titre principal, « photographe » mais puisque shooter de l'humain en sujet principal ne m'intéresse pas…
En revanche, pour les clients, visiblement, être spécialisé, ça aide. Depuis quelques années les constructeurs et agences viennent à moi naturellement. J'ai maladroitement démarché à mes débuts de là même à me faire remarquer (pas de façon particulièrement positive). Je jugeais 1) soit les visuels d'une marque étaient au moins aussi bien que ce que je pouvais faire, donc je restais en retrait 2) soit j'avais clairement de quoi leur apporter mais en profitais pour laisser planer une ambiance de « prenez-moi, ça ne peut pas être pire… ». Non, vraiment…démarcher, ce n'est pas mon truc.

8/ On va parler argent 🤑 car ça intéresse tout le monde, on en vit bien de la photo de voiture ?

Il n'y a aucune généralité possible. Bien qu'il s'agisse d'une niche, nous sommes tous trés différents par principe mais surtout parce que chaque photographe a sa façon de voir les choses (pléonasme). En plus du côté artistique, il y a le fait de se vendre de différentes manières à commencer par proposer des images propres à chacun, imposer une façon de regarder une image…etc. Et puis surtout, certains savent se montrer plus facilement que d'autre que ce soit physiquement, dans la presse, en étant ambassadeur, ou simplement via les réseaux sociaux. Finalement, non seulement il n'y a aucune recette miracle et je pense qu'à niveau de réussite égal, deux photographes auront des méthodes bien différentes. Si on ajoute à cela la période de l'année, la période dans la carrière de chacun, le fait qu'il puisse trés bien arriver une production à 50k€ un mois et qu'il n'y ait que des petits projets pendant les 8 mois à venir…je pense qu'il est facile de comprendre à quel point les revenus sont aléatoires. Pour ma part, en ayant couplé deux passions, je n'ai que rarement l'impression de travailler malgré le temps que je passe à le faire, officiellement. Ca…c'est une récompense qui tombe inévitablement tous les mois.

9/ Ta plus grosse frayeur en voiture ?

J'en citerai trois, parce qu'elles sont bien différentes mais se valent.
La première chronologiquement parlant, c'était sur route, en passager, avec un propriétaire qui venait la veille de prendre livraison d'une supercar, sa première. Je savais qu'il n'avait pas les bases d'un pilotage « sain ». Autrement dit, qu'il était davantage question d'attributs et d'inconscience que de mesure et d'efficacité. C'est

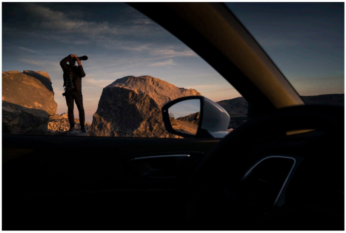
peut être ma plus grosse peur puisqu'il n'était pas question d'essayer de contrôler quoique ce soit…

La seconde, c'était en montagne, en descente, en Audi RS7. Je m'étais arrêté en haut d'un col à quelques heures de Barcelone. Quand j'ai voulu redescendre les freins étaient froids et j'ai vu l'extérieur d'un virage d'assez prés…certains types de freins céramiques chauffent vite, d'autres moins.

Enfin, peu aprés avoir pris livraison de l'Exige Cup, je l'ai emmenée sur circuit. j'avais jusque là la récente habitude de conduire en baskets mais, le matin de l'évènement, l'idée ma pris d'enfiler des bottines de pilotage destinée à affiner un peu le pied et réduire encore l'épaisseur de la semelle. Mon pied était devenu tellement fin qu'à l'amorce d'un gros freinage en fin de ligne droite, il est passé entre les pédales de frein et d'accélérateur. J'ai pu le remonter et freiner d'autant plus fort de là à bloquer les roues mais…finalement sans déborder de la piste.

10/ Tu shootes avec quoi ?

Sony A7 RII. Pour être honnête, je m'y connais bien moins en sortie de matériel photo et en modèles d'équipement qu'en automobile. Il y a quelques années, je devais remplacer mon Nikon D700 et j'ai fait, comme d'habitude, entière confiance à la boutique Camara Lille et aux vendeurs qui me suivent depuis mes débuts. Le pari était de tout changer pour un A7R, à l'époque complétement nouveau de par son gabarit et surtout son architecture et sa fiche technique. Aucun regret. Aucun.



11/ Beaucoup shootent en studio et composent en post-prod après, toi tu fais comment ?

Je compose… Mis à part en cas de contraintes fixes et cahier des charges exigeant, tant que l'image est belle et que la voiture est mise en valeur selon les critères du constructeur et du modèle, je ne me fixe comme objectif principal que celui de livrer des images qui me plaisent. Qu'elles prennent une heure à faire (rarement…je ne suis pas patient) ou 1 seconde. En règle générale je privilégie la réactivité. Je voyage léger, avec trés peu de matériel, de façon à me concentrer sur le principal. Souvent, cela surprend car les clients sont habitués à voir arriver des camions entiers de location d'équipement. IDEM quant au fait de shooter trés rapidement quand je sens qu'une image me plait. Mais c'est ma façon de travailler. La post-production n'est là que pour appuyer les traits originels de l'image, corriger les défauts, ajouter du « wow » effect ou encore pour apporter un soutien purement technique. Le « beau » de l'image est à faire via l'appareil, à mon sens.

Merci encore mec pour le temps accordé, je sais que tu es toujours en vadrouille ! Allé, bonne route !

Site : http://www.prestigesportcars.eu

Page Facebook : https://www.facebook.com/prestigesportcarsat

Instagram : https://www.instagram.com/arnaudtaquet/

Twitter : https://twitter.com/arnaud_taquet